

Valence Ville d'art et d'histoire
(Direction des Affaires Culturelles)
Maison des Têtes - 57 Grande rue
26 000 VALENCE
04 75 79 20 86

Texte : Bernard-Marie Despesse (GEP Ville de Valence) extrait de l'ouvrage
Le Parc Jouvet au coeur de Valence, B.-M. Despesse, Valence, Mémoire de la Drôme, 2004
Coordination : Viviane Rageau et Frédérique Jakob

Légendes des images :

Photos intérieures :

1. *Les jardins de la Robine, vers 1900* (collection Pierre Ageron, fonds Mémoire de la Drôme)
2. *Projet Vacherot. Perspective en direction du Champ de Mars* (dessin Jules Vacherot, collection Archives Départementales de la Drôme)
3. *La Roseaie sous le belvédère* (photo B.-M. Despesse)
4. *Les fleurs d'eau des fontaines jaillissantes* (photo B.-M. Despesse, fonds Mémoire de la Drôme)
5. *Amour et servitude*, sculpture de Marcel Jacques (photo B.-M. Despesse, fonds Mémoire de la Drôme)

Photos extérieures :

- Le Parc Jouvet et la perspective sur Crussol* (couverture : B.-M. Despesse)
Le Parc Jouvet en cours de réalisation, 1925 (collection Georges Pommaré)
Les canaux sillonnent le parc Jouvet (photo Service communication Ville de Valence)

Remerciements : B.-M. Despesse, *Mémoire de la Drôme*, Service communication Ville de Valence.

Laissez-vous conter Valence, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture

Valence appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Ce label témoigne de la volonté de la ville d'animer son patrimoine. Ainsi, le service municipal Valence Ville d'art et d'histoire propose toute l'année des animations, visites commentées, visites-spectacles de l'été, visites dans le cadre des « Rendez-vous aux jardins », « Vivre les villes » et des « Journées européennes du Patrimoine ».

Le guide conférencier vous accueille et vous donne des clés de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil de ses quartiers.

Ce savoir-faire s'exerce également dans la région : les villes d'Albertville, Chambéry, Saint-Etienne, Vienne et l'agglomération d'Annecy, les pays du Forez, de Trévoux, des Trois Vals-Lac de Paladru, de la Vallée d'Abondance et de Maurienne-Tarentaise bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire, Lyon et Grenoble de l'appellation Villes d'art (programmation de visites uniquement).

Si vous êtes en groupe

Nous organisons des visites « à la carte » sur réservation (tarif : 77 € par groupe jusqu'à 35 personnes)



Renseignements
Réservations

Valence Ville d'art et d'histoire
(Direction des Affaires Culturelles)
Maison des Têtes
57, Grande Rue
26000 Valence
tél. 04 75 79 20 86
fax 04 75 82 83 42

Ce fut le 14 juillet 1799 que Pie VI entra dans la ville de Valence (...)
C'est alors qu'il rouvrit les yeux qu'il tenait presque constamment fermés et qu'ômerveillé du magnifique paysage qui se déroulait sous ses yeux, il se souleva sur son brancard en s'écriant : « O che bella vista »

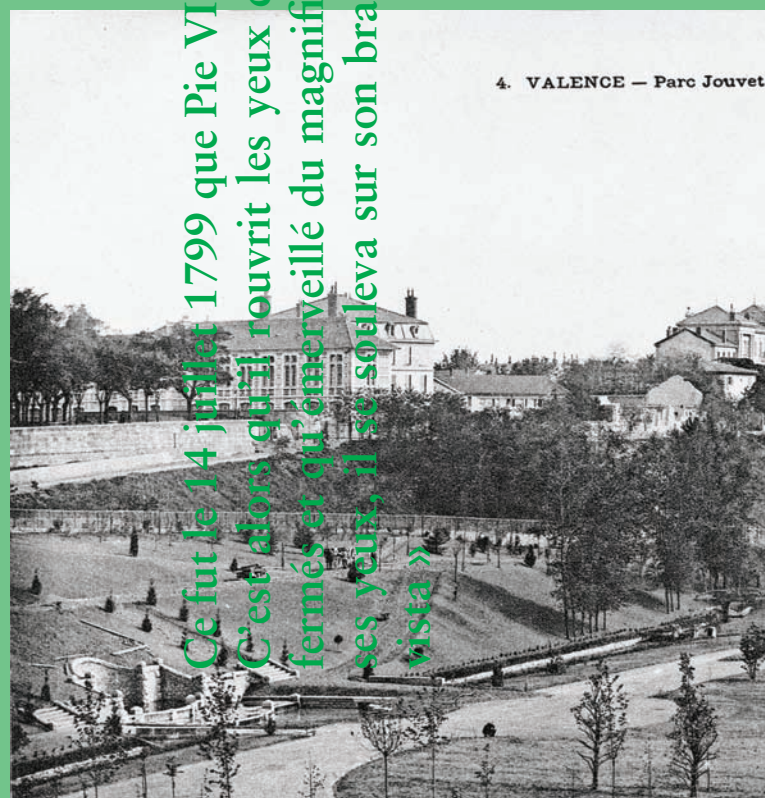
A. DUMAS / Voyage dans le Midi de la France

Villes et Pays d'art et d'histoire
Valence



laissez-vous conter

le Parc Jouvet



Le parc Théodore Juvet, un « jardin remarquable »

En 2006, le label national « jardin remarquable » est attribué au parc Juvet, pour « son intérêt historique et botanique qui avait justifié son inscription au titre des sites, et la vue magnifique qu'il offre sur les monts du Vivarais. En outre, ce parc qui vient de fêter son centenaire, se distingue par sa composition qui associe des styles paysager et régulier, par sa statuaire et par la qualité de ses essences. » A cette reconnaissance officielle, la même année, l'association A.R.B.R.E.S (Arbres Remarquables, Bilan, Recherches, Etudes et Sauvegarde) lui décerne le label « Arbres remarquables de France ». Ces consécration signalent la qualité et les multiples intérêts du parc Juvet.

Un panorama admiré

Ce parc public doit sa présence sous la terrasse du Champ de Mars au panorama sur la falaise de Crussol que l'on admire depuis l'esplanade et que les Valentinois ont voulu sauvegarder. Cette vue est valorisée grâce au parc, qui constitue le premier plan d'un tableau. Le groupe de magnolias, adossé à la roseraie, souligne la crête des monts du Vivarais et le château de Crussol. Depuis 1942, l'ensemble formé par la terrasse et la perspective en direction du Rhône, caractéristique du paysage valentinois, est classé parmi les monuments naturels et les sites de caractère artistique et pittoresque.

Les aléas d'un lopin de terre

Les paisibles terrains de la Robine, du nom de la source qui les arrose, s'étaient entre le Champ de Mars et le Rhône. Successivement prairie puis jardins, ces terrains forment aujourd'hui le parc Juvet, après avoir échappé aux projets de construction d'une gare au milieu du XIX^e siècle et plus tard d'un lotissement puis d'un lycée.

A la fin du XIX^e siècle, les propriétaires veulent vendre leur parcelle de 6,5 ha. Après hypothèses, discussions, combinaisons, découpages, le conseil municipal en décide l'achat lors de sa séance du 20 décembre 1900, décision motivée par le besoin d'espaces verts qui voyait le jour, mais surtout par la sauvegarde du splendide panorama sur le Rhône et le Vivarais.



Concours de circonstances

L'achat ne se concrétisant pas, Théodore Juvet (1837-1905), qui a fait fortune dans le négoce du vin, propose alors au maire de verser la somme nécessaire à cette acquisition. Celui-ci s'empresse d'accepter ce généreux don et, en signe de gratitude, donne au futur parc le nom de Théodore Juvet.

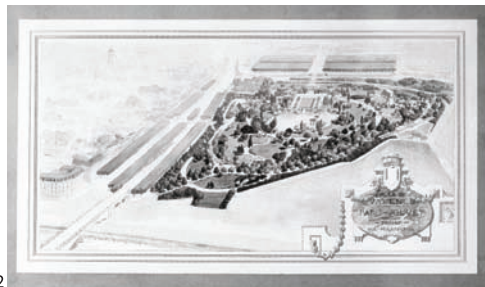
Au début de l'année 1902, un concours national est lancé. Quatorze projets sont déposés en mairie, dont certains élaborés par des architectes paysagistes de renommée internationale. Jules Vacherot, directeur des parcs et jardins de la Ville de Paris, auteur des aménagements de l'exposition universelle en est le colauréat avec Édouard Redont de Reims, le troisième prix revient à Eugène Touret de Paris. Toutefois, vu le coût élevé de leurs projets somptueux, la municipalité confie le projet définitif à Alphonse Clerc, ingénieur des Ponts et Chaussées de la Drôme, assisté de l'architecte paysagiste Henry Martinet. Ces derniers réalisent le plan d'exécution inspiré des projets primés et le 15 juillet 1903, l'entreprise Nivet de Limoges commence les travaux.

Le président de la République, le drômois Emile Loubet, inaugure solennellement le Parc le 13 août 1905. Ce même jour, il inaugure également le nouveau collège de garçons, devenu depuis le lycée qui porte son nom, et le superbe pont en pierre sur le Rhône, aujourd'hui disparu, conçu par Alphonse Clerc. Les Valentinois peuvent alors admirer le nouveau paysage comme le poète Jean-Marc Bernard : « Je saurai bien toujours m'accouder aux terrasses / Et contempler le parc, le fleuve et l'horizon »

Viennent ensuite les aménagements complémentaires : le pavillon du gardien (1908) de l'architecte Louis Brunel, l'orangerie et les serres hollandaises (1914), l'enclos pour les daims, et la volière. Le gros oeuvre du parc est achevé par la pose de la balustrade sous le perron du Champ de Mars. La clôture en fer forgé et en treillis est terminée en 1926.

Côté Rhône, la destruction des bâtiments industriels par les bombardements d'août 1944, permet l'agrandissement du parc, principalement réservé aux courts de tennis.

Au début de l'année 2000, un nouvel accès est créé au carrefour des avenues de Provence et de la Comète : « la porte du Rhône ».



rappelle que le dessinateur a créé ses fameux amoureux, en 1943, devant le kiosque situé sur l'esplanade. L'aire de jeux « Rond-point » et ses abords sont rénovés. Un canal comportant différents jeux d'eau (pompe, roues, vannes) est destiné aux enfants. Sur l'ancien emplacement des bains Veyrier, le site est aménagé en terrasses plantées en collection de végétaux : pivoinies, graminées, roses anciennes, plantes méditerranéennes, iris... Un étiquetage botanique et zoologique est mis en place. Enfin, la nouvelle volière dessinée par l'architecte valentinois Patrick Breyton est créée en 2006.

Un jardin de « style composite »

La création du parc Juvet obéit aux règles de réalisation des parcs publics et répond à différentes fonctions : sociale, hygiéniste, pédagogique et ludique. Du « style composite », en vogue à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, il associe le style régulier « à la française » dans la zone centrale du talus, sous le belvédère, avec le double escalier monumental et les bassins, et le style paysager sur la plus grande surface du jardin.

Le style du parc porte l'empreinte des architectes paysagistes de renom qui ont inspiré sa conception. Cet art paysager maîtrisé se retrouve à travers la composition générale, les perspectives, les tracés. Les plantations aux essences variées, et rares pour certaines, lui confèrent un intérêt botanique. Certains arbres sont également remarquables par leurs dimensions ou leur valeur symbolique.

En parcourant la spacieuse allée circulaire, le promeneur découvre la roseraie, l'aire de jeux, la gare et le petit train, la promenade d'hiver, la rocaille, des pièces d'eau bordées de plantes exotiques, le monument aux



Ces dernières années, le parc est requalifié botaniquement en réintroduisant des plantations d'origine et en les diversifiant aussi. En 2005, la roseraie est renouvelée avec des rosiers choisis pour leur parfum, parmi lesquels la variété « Amoureux de Peynet »

morts, une animalerie, la volière, le pavillon et son cadran solaire. Ce jardin couvre une superficie de 72 500 m² et accueille 800 arbres aux essences variées.

Un lieu culturel

Le parc sert d'écrin à plusieurs œuvres d'art. « Il a ses statues pour élégance » a remarqué Aragon en fréquentant le parc au cours de la deuxième guerre mondiale. Afin de perpétuer le souvenir de Théodore Juvet, une stèle due à l'architecte Allingry et au sculpteur Chabre-Biny est érigée en 1909. Trois ans plus tard, on installe le groupe sculpté *Amour et Servitude* de Marcel-Jacques, comparé à des oeuvres de Rodin lors de son exposition au Salon à Paris. Le monument aux morts pour la Patrie (1914-1918), dessiné par l'architecte Henri Joulie et réalisé par le sculpteur Dintrat, est inauguré en 1929. Sur le perron, un bas-relief de Jacques Clerc est dédié à l'illustre cuisinier valentinois, Jacques Pic. Le monument du librettiste Louis Gallet, œuvre du sculpteur Injalbert (1901), auparavant situé au Champ de Mars, est placé sous les cèdres en 1999.

Le parc Juvet est un lieu vivant où se sont déroulés de nombreuses manifestations comme les fêtes du Rhône, des foires-expositions, des spectacles de variétés, le tournage de films, dont « *Les Cracks* » avec Bourvil. Sa salle d'ombrage, formée par des platanes de plus de 40 m de haut, accueille chaque année, en nocturne, le Festival d'été de Valence.

La littérature offre aussi de belles pages pour découvrir le parc Juvet autrement : les poètes, dont Jean-Marc Bernard, Aragon dans sa préface intitulée « Le rendez-vous de Valence » ou *Yvette*, la nouvelle d'Elsa Triolet. Les jeunes apprécieront *Les six compagnons et le mystère du parc* du drômois Paul-Jacques Bonzon ou l'énigmatique Arkandias dans la trilogie d'Eric Boisset.

Pour ce jardin remarquable, Charles Trenet pour qui « Paris [et] un petit faubourg de Valence », aurait pu chanter « c'est un jardin extraordinaire »...

